

Approche holistique du Vivant

L'approche de la Science moderne vis à vis des Sciences de la vie constitue l'erreur la plus grande de notre siècle. Le matérialisme réductionniste est une catastrophe tant sur le plan scientifique que sur la compréhension de notre univers.

De la même façon que nous avons besoin d'air pour vivre, nous avons besoin de lumière. Nous sommes tramés en elle, onde électromagnétique dont seule une partie du spectre est directement accessible grâce à nos cinq sens. La lumière utilisée par le vivant est **cohérente**, de type laser. Elle permet de comprendre les nouvelles approches, qui attribuent au cerveau un fonctionnement holographique pour analyser l'hologramme de l'univers (Cf. David BOHM). Une cellule est "totipotentielle", c'est-à-dire qu'elle contient toute l'information de l'organisme dont elle est issue. Elle recèle donc la mémoire et peut recréer un organisme (clone).

Si le poumon nous donne le moyen de respirer l'air qui nous entoure, l'électron nous permet de "respirer" la lumière. C'est ainsi que nous récupérons et injectons à nouveau de l'information dans le milieu. Il s'agit là d'une mémoire collective, à laquelle nous avons accès par résonance. (1)

Nous avons donc actuellement deux courants de pensée.

- L'un matérialiste et qui ne veut considérer que le corps physique : son échec est directement constatable par tous.
- L'autre, holistique, qui propose une démarche rationnelle globale et satisfaisante pour l'esprit. Cette attitude présente des solutions positives, plus constructives, tant pour l'environnement que pour l'être humain lui-même, le rendant ainsi plus responsable, plus autonome, en un mot plus évolué. Cette progression devrait être le but de chacun et de chaque gouvernement. Nous avons les outils pour y parvenir.

Cependant, nous devons d'abord comprendre ce qu'est le vivant et comment il fonctionne.

Le vivant est une machine à transférer de l'information, il est, nous venons de le voir, tramé dans la lumière et donc – comme elle – il constitue un système d'ondes pouvant se manifester comme particules. La lumière est tout à la fois :

- source de clarté-obscurité (les particules disparaissant dans l'incrédé);
- l'origine d'une sorte de respiration cosmique que nous retrouvons dans l'alternance des jours et des nuits, des battements du coeur et de la dualité de tout ce qui existe. La dualité dynamique est nécessaire à la manifestation. Toutes les Traditions font état de l'unité, pour nous rappeler que lorsque deux énergies s'annulent, comme dans le cas du caducée, l'information portée par ces ondes est directement disponible (homéopathie). Cela nous prouve la primauté de l'information (" Les choses visibles sont faites de choses invisibles " et " L'esprit de Dieu planait au dessus des eaux ").

Cette dualité est celle du métabolisme cosmique fait de **catabolisme** et d'**anabolisme**. (" La Terre était informe et vide ").

L'application des lois du chaos donne le moyen de comprendre pourquoi ce dernier est porteur d'un ordre sous-jacent. Seule la présence d'un *champ informationnel* permet de rendre compte rationnellement de l'organisation du chaos. La science matérialiste prétend qu'à partir de matériaux épars, une création s'est faite toute seule ! Le bon sens lui, sait que des matériaux s'imposent, certes, mais qu'il faut aussi un plan dont des milliers de versions peuvent s'envisager pour bâtir des maisons différentes les unes des autres.

Ces plans sont immatériels, nés du fonctionnement mental d'un être humain, (en l'occurrence d'un architecte). Il s'agit de l'information qui précède toujours la réalisation ou la mise en forme. De la même façon, une idée, un plan (mental) portés par une vibration se réaliseront dans la vie physique. Cette dernière est donc le résultat de nos opinions et de nos croyances, de la qualité des pensées que nous entretenons dans notre mental, au jour le jour.

De nombreuses et séduisantes hypothèses prennent naissance qui introduisent la pensée dans la matière, par l'intermédiaire de particules ou de courants neutres (2). Les travaux du biologiste Popp (3) prouvent de façon irréfutable :

- que les cellules communiquent entre elles par des photons corrélés donc de type laser.
- que lorsqu'une cellule meurt, elle émet de la lumière preuve qu'elle en était constituée.

Non seulement le soleil nous envoie de la lumière (donc des photons), mais aussi des particules énigmatique : les *neutrinos* qui, contrairement aux photons, ne véhiculent pas d'énergie. Ils sont donc susceptibles de faire de bons candidats au support de la pensée en tant qu'information. Ainsi nous serions bien, comme le prétend E. PINEL, " le résultat de nos pensées passées non adaptées au présent " (4). Ces constatations débouchent sur des conséquences fantastiques pour l'humanité dans la crise qu'elle traverse.

Il se pourrait fort que nous ne soyons pas fatalement des marionnettes subissant des aléas extérieurs qui déterminent le sens de notre existence. Notre *fatum* ne serait pas inéluctablement " la faute à pas de chance ". Nous aurions donc la maîtrise de notre destin et, comme le dit l'écriture, " Ne sais- tu pas que celui qui a fait l'extérieur de la coupe a aussi fait l'intérieur ? ".

Nos pensées et nos réactions face aux événements de notre vie sont responsables de la qualité de notre existence. Les thérapeutes issus des sciences dites " molles " ont raison et nous offrent de merveilleux outils pour sortir de l'impasse (5). Ils nous apprennent comment *l'autre* nous renvoie nos dysfonctionnements mentaux, afin de les corriger et nous retrouver dans l'harmonie. Ils nous expliquent comment des réaction inadéquates à des chocs affectifs, mémorisés à notre insu, sont responsables des signaux que nous émettons constamment dans notre environnement. C'est ainsi que la crainte de la perte nous fait perdre, celle de la souffrance nous fait souffrir, etc... Ce que la Tradition corrobore : " Ce que je redoutais m'est arrivé ". L'erreur que nous commettons tous est de nous protéger de l'extérieur, en rejetant sur l'autre la responsabilité de nos malheurs. Ce faisant, nous obtenons exactement l'inverse que ce que nous désirons.

Ces "vrais" thérapeutes ne se contentent pas de traiter les symptômes de nos maladies physiques ou psychiques. Ils nous expliquent notre fonctionnement mental, nous précisent que la pensée et le " ressenti " (sentiments) constituent le ciseau et le burin avec lesquels nous sculptons notre destinée. Ils nous apprennent comment nous prendre en charge, comment ne plus **subir mais diriger notre vie.**

Cet enseignement devrait être obligatoire, mais il est évident que les forces à l'oeuvre en cette fin de cycle ne permettent pas à l'homme d'assumer ses responsabilités. Bien au contraire, les assurances et subventions diverses nous tiennent dans une dépendance de plus en plus contraignante. C'est ainsi le " dieu " argent génère la médiocrité, la quantité, la fuite en avant, la création de besoins futiles, la recherche à tout prix de la prolongation de la vie, sans parler du mélange écoeurant de champs informationnels (d'humains, d'animaux et de végétaux), avec tous les risques que cela entraîne (6).

Que penser d'un homme survivant avec un coeur de cochon dans la poitrine ? Il sera, par le traitement anti-rejet, incapable de reconnaître le moi du non-moi, donc incapable d'empêcher l'expression de l'information cochon. Celle ci pourra se répandre dans son organisme (7), du moins le temps de sa survie, car l'incompatibilité des champs animaux et humains fera de ces expériences contre nature, issues d'une science sans conscience, (8) un coûteux échec que la communauté est contrainte de financer sans pouvoir s'y opposer.

De toute façon, nous avons vu que cette approche matérialiste, émanée de l'horrible expérimentation animale, ne peut, en aucun cas résoudre nos problèmes. La biologie est l'étude ou l'observation de la vie. Or elle n'étudie, en fait, que la pathologie et la mort. Et – ce qui est pire – en rendant malade et en tuant dans des conditions inhumaine des animaux qui n'auraient jamais manifesté ces maladies. Comme si un cancer greffé avait des chances de se comporter comme celui apparu spontanément chez un individu, dont le psychisme a perturbé dramatiquement le terrain !

Comment croire que l'ablation d'une tumeur, sans changer le terrain qui lui a permis d'apparaître, a réglé le problème ? Et l'on s'étonne que le cancer soit le signe le plus évident de l'échec de la médecine actuelle. Il n'est jamais pris en compte la survie pitoyable de ces êtres mutilés, irradiés, empoisonnés par cette même médecine, alors que les statistiques montrent que l'on survit plus longtemps avec un cancer non traité !

Les végétaux ne sont pas mieux soignés. Notre méconnaissance du **catabolisme** précédant l'**anabolisme** ne permet pas au végétal de s'alimenter et de prospérer sur un sol sain, (9) nourri des formes qui libèrent de l'information (catabolisme, chaos). Le matérialisme, générateur de **quantité** aux dépens de la **qualité**, ne fait pas de différence entre les facteurs nutritifs donc entre les diverses informations liées à la forme.

Peu importe l'origine des protéines constituant l'alimentation des vaches, pourvu qu'elles en consomment beaucoup au moindre prix, et que le lait coule à flot de leurs mamelles ! Cette aberration alimentaire n'explique pas tout le drame du cheptel. Après l'interdiction des farines issues de l'équarrissage, la persistance de la maladie en est la preuve. Il est évident que les conditions de vie des animaux dits de boucherie y est aussi pour beaucoup. L'indifférence des consommateurs pour la souffrance de nos frères inférieurs qui les nourrissent dépasse l'imagination. Pourtant, il est prouvé que la matière a une mémoire et que le transfert d'information se fait au travers de la nourriture. De nombreuses publications ont prouvé que la maladie est dans notre assiette et personne ne fait rien pour corriger cette dérive, basée sur l'exploitation à outrance de tous les règnes et de la Terre elle-même.

Ce qui vient d'arriver aux bovins pourrait surgir chez l'homme. Néanmoins, il est encore temps de changer de comportement.

Avec son talent habituel, J.M. PELT nous conte le merveilleux système de défense que les végétaux savent mettre en place pour survivre aux agressions auxquelles les soumettent, par exemple, les herbivores.

Ces mécanismes fonctionnent tant que les plantes sont dans un bon état physiologique, donc en bonne santé. Ils ne peuvent évidemment pas se mettre en place dans le cas de l'agriculture intensive déshumanisée, qui ne respecte ni la terre ni les animaux. L'agriculture est livrée à la chimie issue de laboratoires aux mains de multinationales sans âme, dont le seul critère est le profit, avec la nécessité de " faire " le maximum d'argent possible . Les pollutions qu'elles génèrent, en particulier celle de l'eau, vont provoquer la faillite du système.

Louis-Claude VINCENT, dans une expérience remarquable conduite par son assistante le Docteur Jeanne ROUSSEAU, a démontré que des doryphores lâchés sur deux parcelles de pomme de terre, l'une cultivée en *Bio*, l'autre en intensif, se précipitent sur cette dernière et ne touchent jamais la parcelle en *bio*, car elle est un poison pour eux. (10)

Qui s'est préoccupé de cela ? qui en a tiré les conclusions qui s'imposent ? Certainement pas les laboratoires qui s'empressent de pallier à l'absence de ces défenses naturelles – sans danger pour l'environnement – par des molécules dont la toxicité n'arrête pas de croître. Ceci en vue de faire face à l'adaptation normale des prédateurs, dont le rôle est d'éliminer les malades et les faibles, pour le plus grand bien de l'évolution (survie du plus apte).

Cette atteinte à l'équilibre physiologique perturbe l'écosystème et "oblige" l'homme à se substituer au processus naturel de défense de tout le vivant. Défenses impossible à mettre en oeuvre, la base même en étant sapée par l'absence de nourriture saine. L'humus, le compost (des formes qui se déforment, libérant l'information) sont remplacés par des molécules chimiques sans vie sans information valable. Conséquences : il en résulte des sols stériles en voie de désertification, des légumes, des fruits sans goût, bourrés de produits chimiques, résidus de traitements trop nombreux et terriblement toxiques.

La " science " actuelle parle de *taux admissible par jour*, comme si elle ne savait pas que les toxiques s'accumulent et s'additionnent. Qui dit aux cellules que le jour est passé et qu'elles doivent remettre le compteur à zéro ? Ceci est ridicule. Qui parle, en l'occurrence, du réel danger des faibles doses au niveau de "l'information" ? En la matière l'homéopathie est pourtant une preuve **s'il en fallait une** .

C'est ainsi que, de nos jours, nous n'avons plus que des ersatz. Le métabolisme universel, dont nous avons vu qu'il comporte deux phases inverses l'une de l'autre, le **cata** et l'**anabolisme** (la vie ne se nourrit **que** de l'information résultant de la mort des structures), est déséquilibré. La vie ne peut plus y trouver son compte. Quelle information peut-il y avoir dans un légume ou un fruit

hors-sol, dans un animal de batterie qui ne sera jamais dans sa physiologie naturelle, frustré de son besoin de tendresse (il ne verra jamais sa mère qui, en outre, sera fécondée artificiellement !) ? Certains pensent que le sida bovin serait dû à l'insémination artificielle. Cela est probablement vrai lorsque l'on sait qu'un produit vivant, retiré de l'organisme, voit son taux vibratoire diminuer au cours du temps, libérant au fur et à mesure ses constituants que certains persistent à appeler des microbes des virus et même des champignons. De plus le sperme, comme le sang ou les autres liquides biologiques, ne doivent pas être exposés à la lumière (information). Quid des procréations médicalement assistées ?

Tout cela se mémorise et l'humain est en bout de chaîne alimentaire. Il accumule. Le résultat de ces inconséquences est que nous sommes trop mais mal nourris, avides de l'information qui fait défaut dans ce que nous consommons. Nous essayons de compenser avec les faux amis que sont les produits " raffinés " comme le sucre, qui est un véritable poison et – bien sûr – en mangeant davantage !

Nous avons vu que nous sommes le résultat de nos pensées et de nos sentiments. Ces derniers sont déterminés par la qualité de notre sang qui dépend de notre alimentation. " Manger, c'est faire sien. " On dit bien "aimer" à propos des aliments.

Notre déchéance cessera lorsque nous aurons appris à nous responsabiliser, lorsque nous serons capables de refuser la nourriture immonde et frelatée (11) qu'on nous fait payer bien cher. Le boycott est une arme redoutable, la seule qui nous permette devenir à bout des multinationales qui ont très peur de l'étiquetage obligatoire dans le cas des organismes génétiquement modifiés (O.G.M.) !

Le changement de la qualité de notre sang nous permettra d'avoir accès à d'autres informations : celles de l'ère du Verseau.

Ces nouvelles donnes nous prédisent un changement drastique dont l'origine se trouve dans l'affaiblissement et l'annulation du champ magnétique terrestre, dans un proche avenir ainsi que l'augmentation du taux vibratoire de la Terre. (12)

Les conséquences sont la disparition progressive des champs responsables de nos vieux schémas de pensée avec la destruction de leurs supports moléculaires (antennes). Le nouveau taux vibratoire, lui, est responsable de l'apparition de nouvelles molécules (formes antennes), capables d'exprimer de nouvelles informations, donc de nouveaux concepts, dont celui décrit dans la première partie, qui nous permet une nouvelle approche de nous-mêmes dans la liberté et la responsabilité retrouvées, se traduisant par le respect de " l'autre " : la Terre

et tous ses habitants. Cette perspective doit nous rendre notre dignité et notre joie puisque – n’exploitant plus – nous ne serons plus exploités. Nous aurons enfin compris que l’avenir nous appartient et qu’il sera ce que nous avons décidé d’en faire.

J. BOUSQUET
Dr ès Sciences
Biologie-Biophysique
Chercheur Honoraire au C.N.R.S.

Article paru dans la revue "EXPERIENCES" - n° 2 - Automne 1998

Bibliographie

1 -*L’esprit, cet inconnu*

Jean CHARON

Éditions Albin Michel - 1977

2 -*Transmutations biologiques et physique moderne*

C. Louis KERVRAN

Éditions Maloine -1982

3 -*Biologie de la Lumiere*

Fritz-A. POPP

Éditions Marc Pietter - collection Resurgences

4 -*Vie et mort*

Emile PINEL

Éditions Maloine - 1978

- 5 - *Relation d'aide et amour de soi*
Colette PORTELANCE
Éditions du Cram
- 6 - "*Celui qui reçoit l'organe d'un animal devient génétiquement semblable au donneur*"
P. GIANPAOLO
Revue ORIZZONTI N° 76 - Septembre 1998
- 7 - *Planète transgénique*
Jean-Claude PEREZ
Éditions L'espace Bleu - Paris -1997
- 8 - *La Dictature Médico-Scientifique*
Sylvie SIMON
Éditions Fillipacchi - Paris - 1997
- 9 - *Il faut sauver les sols.*
Science et Vie - Septembre 1998
- 10 -*Bioélectronique Vincent.*
Évolutions de 1952 à 1975.
Publications Essentielles.
Sté Stec. Éditeur - Riom -1979.
Actuellement : 63200 - Mozac. Tél. : 04.73.63.14.26.
- Traité théorique et pratique de Biologie électronique.*
J. A. GIRALT-GONZALEZ
Éditions Roger Jollois
B.P. 1067 - 87051 Limoges Cedex - 1993
- 11- *Des poubelles dans nos assiettes*
Fabien PERUCCA et Gérard POURADIER
Éditions Michel Lafon - Paris - 1996.
- Des inconnus dans nos assiettes*
Dorothee BENOIT BROWAEYS
Éditions Raymond Castels - Paris - 1998
- 12 -*L'éveil au point zéro*

Gregg BRADEN
Éditions Ariane - 1998

Diffusé sur www.arsitra.org - (c) 2002